

W illiam Bran ham

U N P R O P H E T E
E N V O Y E P A R D I E U

Ew ald Fran k

INTRODUCTION

Au cours de mes voyages pour la publication de la Parole de Dieu, il m'a souvent été demandé de faire paraître quelque chose sur William M. Branham. Je l'ai connu personnellement pendant exactement 10 ans (1955–1965) et j'ai été avec lui aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis. Nous avons mangé à la même table et avons voyagé dans la même voiture. Je l'ai vu vivre en tant qu'homme et en tant que serviteur de Dieu. Il m'a été accordé le privilège d'être un témoin oculaire et auriculaire du ministère exceptionnel que Dieu lui avait donné. Ainsi je puis parler et écrire à son sujet avec une connaissance personnelle et approfondie. Je suis également en possession de plus de trois cents de ses prédications, et j'ai pu de cette manière me faire une opinion générale de sa manière de prêcher la Parole de Dieu, de son apostolat hors du commun et du Message que Dieu lui a accordé de porter.

Au cours de sa vie, ainsi qu'après son départ dans la patrie céleste, en décembre 1965, il a été particulièrement apprécié des uns, alors qu'il était formellement rejeté des autres. Dans des périodiques chrétiens il a été jugé très négativement par des auteurs qui ne l'avaient pas personnellement connu, non plus que son ministère. Par contre la presse officielle en général a parlé de lui positivement. Il est bien connu que les personnalités publiques sont en majeure partie jugées très différemment. Mais le sort réservé à ceux qui sortent des habitudes traditionnelles est particulièrement mauvais.

Depuis toujours on a employé la notion de "prophètes" et de "prophétesses" à l'égard des hommes et des femmes qui se sont présentés avec une révélation. Nous trouvons cette expression déjà dans les Saintes Ecritures. Abraham, Moïse, Elie, ainsi que beaucoup d'autres, étaient des prophètes confirmés par Dieu. Par ce mot de "prophète" la pensée doit exprimer le fait que ce n'est pas l'homme qui parle, mais bien Dieu Lui-même au travers de l'homme. En tant que bouche de Dieu sur la terre, le prophète devait être Son porte-voix; c'est la raison pour laquelle nous trouvons dans la bouche de ces hommes envoyés par Dieu, lesquels ont réellement parlé au Nom du Seigneur, le "AINSI DIT LE SEIGNEUR". C'est uniquement après que le Seigneur Dieu leur ait parlé de bouche à oreille, c'est à dire d'une manière audible, que ces hommes pouvaient dire: "AINSI A DIT LE SEIGNEUR!".

De plus ils voyaient certains événements en vision et c'est pourquoi ils étaient aussi appelés des "voyants". L'inspiration de l'Esprit venait s'ajouter à ce qu'ils avaient vu, et de cette manière ce qui avait été vu et révélé était exprimé, puis écrit en tant que Parole de Dieu.

Le prophète le plus connu de l'Ancien Testament est Moïse. L'Invisible Se révélait à lui de façon visible sous la forme d'un homme et lui parlait face à face. Le voyant et prophète le plus connu du Nouveau Testament est l'apôtre Jean. Il relate dans le dernier livre de la Bible ce qu'il a vu et entendu. Il vit le cours de l'histoire de l'humanité se dérouler devant lui jusqu'à la fin, conformément au plan du salut divin. Il vit même les nouveaux Cieux et la nouvelle terre, c'est à dire le nouveau commencement. "*Or le Seigneur, l'Eternel, ne fera rien, qu'il ne révèle son secret ses serviteurs les prophètes*" (Amos 3.7).

On peut à juste titre se poser la question de savoir comment différencier un vrai prophète d'un faux, car il en est beaucoup qui prétendent être envoyés de Dieu. En tout temps il y eut de vrais et de faux prophètes. Le Seigneur Lui-même nous a prévenus, disant que beaucoup de faux prophètes se lèveraient dans les derniers jours, mais Il a aussi fait la promesse d'envoyer un prophète à l'exemple d'Elie avant que vienne le grand et terrible jour de l'Eternel (Mal. 4.5; Mat.17.11).

Il existe cependant un critère sûr et constant, un étalon qui doit être employé pour éprouver les prophètes: C'est la Parole de Dieu infaillible, Laquelle demeure éternellement et conserve toute sa valeur. L'Ancien et le Nouveau Testament renferment le plan parfait et définitif, conçu par Dieu, du salut révélé. La personne qui se lève, prétendant être prophète ou prophétesse, doit être prêt à soumettre ce qu'il enseigne, révèle ou pratique, à l'épreuve du témoignage d'ensemble des saintes Ecritures. D'un seul coup et instantanément la personne en cause se trouve disqualifiée par le moindre rajout ou déviation, le moindre retrait ou transformation qu'elle aurait effectué. Celui qui parle de la part de Dieu, c'est à dire celui par lequel Dieu parle effectivement, celui-ci ne peut dire que ce qui a déjà été dit. L'Ancien et le Nouveau Testament, renferment ensembles toutes les doctrines, la connaissance et les révélations, et c'est la raison pour laquelle intervient la menace

du châtement définitif porté dans le dernier chapitre de la Bible contre ceux qui ajoutent ou retranchent quelque chose à la Parole écrite de Dieu. De toute façon Dieu demeure souverain en ce qu'Il fait. Il dit: *“Voici, je fais une chose nouvelle...”* (Es. 43.19). Il fait ce qui Lui plaît sans en avoir fait connaître les détails auparavant.

William Branham n'est pas venu avec de nouvelles révélations; son ministère consistait uniquement à remettre sur le chandelier ce qui était déjà attesté de la Parole et nous avait été transmis par les prophètes et les apôtres. Au travers du ministère qui lui avait été confié, Dieu fit d'une part quelque chose de nouveau, et d'autre part Il fit arriver ce qui était déjà arrivé auparavant. Celui qui reçoit un tel prophète envoyé de Dieu, recevra aussi la récompense d'un prophète (Mat. 10.41).

Il est vrai qu'en apportant une prédication absolument biblique il se mettait en contradiction avec les interprétations traditionnelles ayant cours dans les églises officielles ou libres. Cependant, l'accord impressionnant qu'il y avait entre les Saintes Ecritures, ses doctrines et ce qu'il pratiquait, oblige tout homme sincère, qu'il soit d'un clergé ou qu'il soit simple laïque, à éprouver l'enseignement et la pratique qui lui sont propres. A tout chercheur sincère de la Vérité il ne reste alors plus qu'à se soumettre au seul témoignage valable devant Dieu, celui des Ecritures. C'est sur la base de ce fondement inébranlable, le fondement sur lequel l'Eglise primitive a été bâtie, que le jugement doit être entrepris.

CONFIRMATION SURNATURELLE

De tous temps les hommes envoyés par Dieu ont été légitimés sur terre par un témoignage venu du ciel. Lors du christianisme primitif la poursuite du ministère commencé par Jésus, le Christ du Dieu Vivant, se fit après la résurrection du Rédempteur au travers des rachetés. Après l'effusion du Saint-Esprit le jour de Pentecôte, la prédication apostolique fut accompagnée de la coopération du Seigneur, qui de cette manière confirmait la prédication. C'est l'Eglise primitive qui en toutes circonstances est l'exemple valable pour toute la durée du temps de la grâce. *“Le Seigneur donc, après leur avoir parlé, fut élevé en haut dans le ciel, et s'assit à la droite de Dieu. Et eux, étant partis prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux et confirmant la parole par les signes qui l'accompagnaient”* (Marc 16.19,20). *“Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui, ayant commencé par être annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu, Dieu rendant témoignage avec eux par des signes et des prodiges, et par divers miracles et distribution de l'Esprit Saint, selon sa propre volonté?”* (Héb. 2.3,4).

Quiconque lit les Actes des apôtres et les épîtres constatera sans cesse que le Seigneur Dieu confirmait Sa Parole d'une manière surnaturelle. Des signes et des miracles se produisaient en ceux qui croyaient. L'Evangile du Seigneur crucifié et ressuscité victorieusement comprenait ces deux choses: la bonne nouvelle du salut qui libère et rend heureux, et la force de Dieu se démontrant envers les croyants (Rom. 1.16,17; 1 Cor. 1.18).

L'homme était vraiment entièrement libéré, de telle sorte que le salut de l'âme, la libération de l'esprit et la guérison du corps étaient choses normales lors des cultes de l'Eglise primitive; il nous est même relaté la résurrection de morts au milieu d'eux. Ainsi précisément, ce qui par l'Esprit de Dieu a été manifesté dans le ministère de notre Seigneur Jésus-Christ puis dans l'Eglise primitive est arrivé réellement, et cela à maintes reprises dans le ministère de William Branham, et dans une mesure encore plus grande. Il y a des millions de témoins oculaires de ces faits, et, comme nous l'avons déjà mentionné, le témoignage des prédications enregistrées.

Celui qui veut comparer cet homme de Dieu à ces évangélistes bien connus, pour lesquels toutes les méthodes sont bonnes, par exemple soutirer l'argent des auditeurs et employer tous les moyens de spectacle possibles, fait tort à ce véritable homme de Dieu. Si vous interrogez ces prédicateurs, aucun d'eux ne pourrait apporter la preuve d'un appel céleste comme c'est le cas de tout homme véritablement envoyé par Dieu, jusqu'à et y compris William Branham.

Le Révérend Gordon Lindsay a écrit le livre *“Un homme envoyé de Dieu”*. Nous pouvons y lire que tous, qu'ils soient amis ou adversaires de cet homme de Dieu, durent reconnaître que dans ce cas il ne s'agissait pas d'un homme, mais bien que Dieu Lui-même était à l'oeuvre au travers

de l'homme. Après que cet homme simple ait reçu, le 7 mai 1946, la confirmation de son appel et de son envoi par Dieu, il commença à tenir des campagnes d'évangélisation d'un ordre particulier. Dans les années 1946 à 1949 eut lieu la percée décisive du plein Evangile des temps modernes d'après le modèle du christianisme primitif. Les confirmations de ce ministère et les miracles de guérisons étaient si puissants que des personnes de toutes les dénominations et de tous les pays affluaient dans les rassemblements. Des politiciens et des hommes d'affaires, même des personnes siégeant au Congrès à Washington recherchèrent cet homme de Dieu pour qu'il prie pour eux.

Dans la première moitié des années cinquante ses voyages missionnaires le conduisirent à travers l'Afrique, les Indes et l'Europe. A Durban, en Afrique du Sud, on estimait le nombre d'auditeurs se pressants dans les stades à quelques centaines de milliers. A Bombay, en Inde, la foule fut évaluée à 400 000 personnes. En Allemagne et en Suisse, selon l'endroit, entre 10 000 et 20 000 personnes vinrent aux rencontres. Dans les pays scandinaves s'accomplirent de grands signes et miracles, et cela particulièrement en Finlande où même eut lieu la résurrection d'un garçon tué lors d'un accident. Le roi George VI d'Angleterre demanda à William Branham de prier pour lui. Ceci eut lieu à Buckingham Palace, alors qu'il passait à Londres, entre deux vols, en route pour la Finlande.

Tous ceux qui se levèrent aux Etats Unis après la deuxième guerre mondiale, ainsi que ceux qui se levèrent plus tard dans d'autres pays et devinrent des évangélistes connus lui sont directement ou indirectement redevables de leur ministère, parce qu'ils virent l'action surnaturelle de Dieu dans la vie de William Branham. Celui qui s'est fait connaître dans le monde entier comme "M. Pentecôte", feu David Duplessis, fut si profondément impressionné lors des réunions en Afrique du Sud, qu'il décida de suivre William Branham aux Etats-Unis. Je l'ai rencontré personnellement à l'occasion des conférences internationales de la foi organisées en juin 1958 par Gordon Lindsay à Dallas, Texas, dans lesquelles William Branham était le prédicateur principal. On pourrait énumérer beaucoup de personnes que je connais personnellement, y compris Demos Shakarian, le président mondial des hommes d'affaires du plein Evangile, qui pourraient, s'ils vivent encore et en ont le courage, témoigner de ce ministère à caractère unique dont ils ont bénéficié.

Ce que notre Seigneur a dit de Lui-même se rapporte également à la lettre à cet homme de Dieu. *"C'est un autre qui rend témoignage de moi; et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai... Mais moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les oeuvres que le Père m'a données pour les accomplir ces oeuvres mêmes que je fais rendent témoignage de moi, que le Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé, lui, a rendu témoignage de moi"* (Jean 5.32-37). Là où Dieu parle et agit, le témoignage lui-même a pleine autorité.

Les oeuvres opérées par Dieu de façon surnaturelle sont la preuve qu'il y a là, en rapport avec la prédication de l'Evangile de Jésus-Christ, une personne divinement envoyée. Ce sont ces oeuvres qui à proprement parler constituent la légitimation irréfutable et convaincante pour tous les hommes. Notre Seigneur disait: *"Croyez-moi, que je suis dans le Père, et que le Père est en moi; sinon, croyez-moi cause des oeuvres elles-mêmes. En vérité, en vérité, je vous dis: Celui qui croit en moi fera, lui aussi; les oeuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci..."* (Jean 14.11,12). Dieu Lui-même a confirmé dans le ministère de William Branham cette Parole comme étant véritable, de telle sorte qu'il n'y a pas besoin de l'avis des hommes. Moïse et Elie, Pierre et Paul, bien sûr, tous les hommes que Dieu a envoyés ont été confirmés par Lui. La même chose peut être dite à l'égard de notre frère Branham. De cette manière celui qui a de la peine à croire en un homme a ainsi la possibilité de croire Dieu. *"... car personne ne peut faire ces miracles que toi tu fais, si Dieu n'est avec lui"* (Jean 3.2).

DES L'ENFANCE...

La présence surnaturelle de Dieu accompagna cet homme dès son enfance. Il y a réellement des hommes destinés à une tâche particulière dès leur enfance, et William Branham en fait partie. Ces hommes ne se sont pas, à un certain moment, désignés eux-mêmes à cette tâche, se faisant appeler prophètes, mais c'est en vertu d'un appel céleste direct qu'ils ont été établis par Dieu

même. Déjà dans son enfance William Branham eut la vision d'événements qui se sont tous accomplis souvent bien des années plus tard.

A l'âge de sept ans il entendit une voix provenant d'un tourbillon de vent semblant se manifester dans la couronne d'un arbre, alors que partout ailleurs il n'y avait pas de vent. Il lui fut dit: «Ne bois ni ne fume jamais, ne souille ton corps d'aucune manière, car tu auras une oeuvre à accomplir pour Moi lorsque tu seras plus âgé». Plusieurs fois dans sa jeunesse il fut incité par des amis à boire ou à fumer. Ils le traitèrent de lâche, et c'est précisément ce qu'il ne voulait pas être car finalement, en tant que boxeur, il manifesta qu'il n'en était pas un. Il semble que chaque fois qu'il essaya de boire ou de fumer il entendait à nouveau le même bruit de vent et la même Voix qui lui avait défendu de faire ces choses. C'est ainsi qu'il fut gardé de la désobéissance. Nous savons qu'Elie a tout d'abord entendu la tempête avant que le Seigneur l'Eternel ne lui parle à la montagne d'Horeb (1 Rois 19). Job entendit la Voix du Seigneur directement du milieu de la tempête (Job 38.1). *“Celui qui fait de ses anges des vents...”* (Héb. 1.7). Ces choses sont encore valables aujourd'hui.

Alors que William Branham était jeune homme il fut ordonné ministre d'une église baptiste par le Dr Roy Davis. Peu de temps après cela il commença un ministère non attaché à une confession particulière, car il se savait appelé à être au service de tous.

En juin 1933 plusieurs choses de grande importance eurent lieu. Il tint sa première campagne d'évangélisation. A la fin de cette série de réunions un service de baptême eut lieu, le dimanche 11 juin 1933, dans le fleuve Ohio selon le modèle des premiers chrétiens. Quelques centaines de nouveaux convertis se firent baptiser. Lorsque le jeune prédicateur était sur le point de baptiser la dix-septième personne il pria, disant: «Père, de même que je les baptise dans l'eau, veuille Toi aussi, me baptiser ainsi du Saint-Esprit». C'est à cet instant que la chose arriva: du ciel descendit une Lumière brillante semblable à une étoile, laquelle s'arrêta au-dessus de lui. De cette Lumière retentit une Voix disant: «De même que Jean-Baptiste a été envoyé comme avant-coureur de la première venue de Christ, ainsi seras-tu envoyé avec un Message qui sera avant-coureur de la deuxième venue de Christ». En avril 1966, à l'occasion d'une rencontre aux Etats-Unis, j'ai rencontré personnellement environ 12 personnes ayant été présentes lors de cet événement survenu en juin 1933.

La réaction des quelque 4'000 personnes qui assistèrent à cet événement fut diverse. Les uns priaient, d'autres tombèrent sans connaissance, d'autres encore demandèrent ce que cela pouvait bien signifier, alors que quelques-uns ne prirent pas garde à cet événement. L'Associated Press des Etats-Unis et du Canada, particulièrement, rendirent compte de cet événement extraordinaire. A cause des événements extraordinaires qui encore par la suite se succédèrent dans la vie de cet homme de Dieu, et plus particulièrement en ce qui concerne les 7 visions reçues en 1933 sur la développement mondial devant s'accomplir jusqu'à la fin, firent que les autres prédicateurs se distancèrent de plus en plus de lui. Même ceux parmi les plus proches de lui admettaient bien que de tels événements aient eu lieu dans les temps bibliques, mais ils nièrent qu'ils puissent avoir lieu encore maintenant.

Parce que le Seigneur avait dit à Son jeune serviteur qu'il serait envoyé dans le monde entier et qu'il prierait pour des rois et des chefs de gouvernement, le Dr Roy Davis lui dit: «Billy, mais qui voudra donc bien t'écouter? Toi qui n'as reçu qu'un enseignement primaire... Tu prêcheras aux colonnes de la chapelle et à des chaises vides. Les gens ne viendront pas t'écouter». Sa réponse fut simple: «... Si c'est Dieu qui m'envoie, c'est aussi Lui qui enverra les gens à qui je prêcherai...».

Le 7 mai 1946 William Branham reçut réellement une visitation céleste. Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament nous trouvons beaucoup de récits où des anges apparaissent lors d'événements particuliers. Nous voyons cela d'Abraham à Daniel, et de Zacharie à Marie. Les armées célestes apparurent dans les champs de Bethléhem, et c'est un ange qui apporta la plus glorieuse nouvelle de tous les temps, c'est à dire l'annonce de la naissance du Rédempteur. Paul, ainsi que Jean, qui avait été exilé sur l'île de Patmos, rendent témoignage de visitations angéliques. Lisons ceci au sujet des anges, dans Hébreux 1: *“Ne sont-ils pas tous des esprits administrateurs, envoyés pour servir en faveur de ceux qui vont hériter du salut?”* (v. 1).

Au soir du 7 mai 1946 William Branham se trouvait dans une pièce où il avait déjà passé quelque temps dans la prière et la lecture de la Bible. Subitement, vers 23h, vint d'en haut une Lumière entrant dans cette pièce; Elle s'étendit de plus en plus et s'intensifia. Écoutons ce que William Branham dit lui-même de cet événement: «... Lorsque je regardai je vis cette grande étoile suspendue. Toutefois elle n'avait pas cinq pointes, mais elle ressemblait davantage à une boule de feu qui rayonnait, et elle éclairait le sol. Puis j'entendis quelqu'un marcher. La frayeur me saisit encore davantage, car je savais que personne ne serait venu dans ce lieu excepté moi-même. Dans cette Lumière je vis venir à moi un homme aussi naturellement que vous venez vers moi. J'estimais que cet homme devait peser dans les 85 kilos, et il portait un vêtement blanc. Son visage était lisse, sans barbe, ses cheveux noirs descendaient jusqu'aux épaules, son teint était plutôt foncé, et il avait une apparence très agréable. Il s'approcha encore davantage et nos regards se croisèrent. Il vit ma frayeur et me dit: «Ne crains pas. J'ai été envoyé de la présence du Dieu Tout-puissant pour te dire que ta vie particulière et le chemin mal compris qui est le tien indiquent que Dieu t'a envoyé vers les peuples de la terre avec un don de guérison divine. Si tu es sincère et arrives à faire en sorte que des gens te croient, aucune maladie ne pourra résister à ta prière, même pas le cancer». Les mots me manquent pour exprimer ce que je ressentis à ce moment-là».

L'expression: "Ne crains pas!" a aussi été employée par l'Ange lorsqu'il visita Daniel, Zacharie et Marie. Notre Seigneur Jésus l'employa également, et souvent Il dit: "Ne crains point".

L'Ange dit encore à William Branham: «De la même manière que deux signes ont été donnés à Moïse (Ex. 4), ainsi deux signes te seront donnés. S'ils ne croient pas le premier, ils croiront le deuxième». Presque les mêmes paroles se retrouvent dans Exode 4.8: *"Et il arrivera que, s'ils ne te croient pas et n'écoutent pas la voix du premier signe, ils croiront la voix de l'autre signe"*. Les hommes ayant reçu un appel particulier de Dieu reçoivent aussi des signes particuliers de Lui, afin que par ces choses les gens prennent conscience du fait que dans ce cas spécial c'est Dieu Lui-même qui parle et qui agit.

Puis l'Ange lui expliqua le premier signe. Après la prédication de la Parole et la prière avec ceux qui consacraient alors leur vie au Seigneur, il devrait prier pour les malades. Le premier signe consisterait en ce qu'il prendrait la main du patient dans sa propre main; sur le dos de sa main se présenterait alors à ses yeux de quoi souffrirait littéralement la personne, la maladie se manifestant par des changements de couleur et certaines conformations de la peau. Ensuite suivrait la prière pour la guérison. Le patient devait suivre l'événement en observant la main. Lorsque la prière avait été exaucée, et que Dieu avait effectué la guérison, le signe identifiant la maladie disparaissait sous les yeux du malade. Cette manière d'annoncer l'Évangile fut confirmée des milliers de fois, et cela plus particulièrement dans les années 1946 à 1949. Beaucoup de personnes guéries au moyen d'un tel miracle de Dieu le ressentaient dans leur corps et voyaient cette guérison s'accomplir sous leurs yeux, et très nombreuses étaient les personnes qui criaient à haute voix tant elles étaient saisies par cette oeuvre de Dieu.

Puis l'Ange lui expliqua l'usage du deuxième don, et cela en citant plusieurs passages bibliques. Il se rapporta au ministère de notre Seigneur Jésus, lui expliquant plus particulièrement Jean 5.19,20, à savoir que Jésus en tant que Fils de l'homme avait agi comme un prophète, qu'il avait des visions Lui montrant ce que Dieu voulait faire. *"En vérité en vérité, je vous dis: Le Fils ne peut rien faire de lui-même, à moins qu'il ne voie faire une chose au Père quelque chose que celui-ci fasse, cela, le Fils aussi de même Je fait. Car le Père, aime le Fils, et lui montre toutes les choses qu'il fait lui-même..."* (Jean 5.19,20). Conformément à cette parole, le Fils de l'homme n'a exercé son ministère que suivant ce qui lui était montré en vision. L'Ange mentionna les deux événements de Jean 1, concernant Pierre et Nathanaël. Nous lisons que lorsque André conduisit son frère Simon à Jésus: *"Jésus, l'ayant regardé dit: Tu es Simon, le fils de Jonas; tu seras appelé Céphas (qui est interprété Pierre)"* (v. 43). Il n'avait jamais vu Pierre auparavant, et cependant Il connaissait son nom et le nom de son père. La même chose arriva avec Nathanaël, que Philippe conduisit au Seigneur: *"Voici un vrai Israélite, en qui il n'y a pas de fraude... Avant que Philippe t'eût appelé, quand tu étais sous le figuier, je te voyais"* (v. 48,49). Tous peuvent lire combien Nathanaël fut saisi par cette révélation, et de quelle manière il réagit.

L'Ange poursuivit en se référant à Jean 4 et il évoqua la conversation ayant eu lieu entre le Seigneur Jésus et la Samaritaine au puits de Jacob. Par révélation, et conformément à ce qui lui

avait été montré, Jésus lui dit: "... car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari" (v. 18). A la fin de la conversation la femme s'écria: "Je sais que le Messie qui est appelé le Christ, vient; quand celui-là sera venu, il nous fera connaître toutes choses. Jésus lui dit: Je le suis, moi qui te parle" (v. 25,26). L'Ange se référa à d'autres passages bibliques encore où de semblables événements arrivent, là où le ministère prophétique du Fils de l'homme ressort particulièrement. C'est précisément lors de la manifestation de ce ministère de Fils de l'homme que les pharisiens ont péché en disant: "C'est par Béalzéboul qu'il fait ces choses!", et ainsi de suite. En tant que Prophète le Fils de l'homme reconnaissait même les motifs et les pensées du coeur, et c'était cela précisément qui en particulier ne plaisait pas du tout aux conducteurs spirituels de ce temps-là. Cependant c'est ainsi que les esprits étaient découverts et séparés. L'Eternel Dieu avait dit à Moïse: "Je leur susciterai un prophète comme toi, du milieu de leurs frères, et je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai" (Deut. 18.18; Act. 3.22,23).

L'Ange exprima encore que ce même "Signe du Messie" devait être manifesté de nouveau maintenant dans l'Eglise des nations, comme il l'avait été autrefois au milieu des Juifs et des Samaritains. Au commencement de presque tous les services de guérison qu'il tenait, William Branham se rapportait à ces passages de l'Ecriture que l'Ange lui avait littéralement expliqués. Le deuxième don consistait en ce que précisément en raison de ce que Dieu lui montrait il pouvait, pendant le service de guérison, dire aux personnes de quel pays ou de quelle ville elles venaient, comment elles s'appelaient, qui elles étaient, quelles maladies elles avaient, et, à proprement parler, tout ce qui les concernait, de la même manière que cela était arrivé dans le ministère prophétique du Fils de l'homme. J'ai personnellement été souvent témoin de ces choses dans les réunions, et la surprise n'a pas été petite pour moi lorsque cet homme de Dieu, le 3 décembre 1962, me répéta exactement les paroles que le Seigneur m'avait adressées le 2 avril 1962, avant le lever du soleil, ici à Krefeld. Il ne s'agit pas là de choses inventées pour être mises en avant, mais bien d'un témoignage conforme à la vérité devant le Dieu Tout-puissant, de ce que Jésus-Christ, dans notre génération, S'est fait connaître au travers de ce ministère prophétique de la même manière qu'aux jours où en tant que Fils de l'homme Il marchait sur la terre.

SOUS UN CIEL SEREIN

En novembre 1949 William Branham informa les Révérends Jack Moore et Gordon Lindsay, lesquels avaient déjà participé à son ministère sur la côte Ouest des Etats Unis, qu'il tiendrait des rassemblements en janvier 1950 à Houston, Texas. La nouvelle s'en répandit très rapidement et des gens vinrent des environs, de telle sorte que toute la ville fut en ébullition. Les conducteurs spirituels qui n'avaient aucune compréhension spirituelle des choses s'excitèrent et portèrent des critiques destructrices sur ces rencontres. Parmi ceux-là s'éleva le Révérend Dr Best, lequel convoqua la presse et organisa pour le 24 janvier 1950 une discussion publique avec William Branham au "Sam Houston Coliseum" sur le thème "Aujourd'hui des guérisons?", à laquelle environ 8000 personnes prirent part. Il invita aussi les deux photographes professionnels, M. James Ayers et M. Ted Kippermann, afin qu'ils fixent sur la pellicule tout particulièrement les moments les plus impressionnants.

C'est le Dr Best qui apporta le défi, et il était opposé au Dr F.F. Bosworth, un enseignant de la Bible que j'ai connu personnellement. Lui-même était un de ceux qui accompagnaient William Branham, et il fut prié de conduire la discussion. Des heures s'écoulèrent autour de ce spectacle indigne. Pendant la discussion la foule se partageait entre ceux qui criaient à haute voix «Amen!» et les autres qui s'opposaient en criant également à voix forte «Non!». Mais lorsqu'il fut demandé à l'auditoire: «Combien d'entre vous ont déjà été guéris lors de ces réunions?», des centaines de personnes se levèrent. L'opposant dû reconnaître sa défaite, bien qu'il le fit avec des remarques acerbes. Lorsque cette partie de la discussion fut terminée, William Branham vint sur le podium. Jusque là il s'était tenu sur la galerie et avait tout entendu, car bien sûr il s'agissait de lui-même et de son ministère, et plus spécialement du don de guérison pour les malades. C'est avec calme qu'il s'approcha du microphone, et il dit: «Je ne suis pas venu ici pour me défendre. Si c'est Dieu qui m'a envoyé, alors c'est Lui aussi qui combattra pour moi».

A cet instant M. Ayers prit la photographie sur laquelle se trouve la colonne de feu au-dessus de la tête de William Branham. La réunion s'était terminée tard, et il était presque minuit lorsque M. Ayers, qui approuvait les critiques faites par le Révérend Dr Best et était de son parti, fut saisi de stupeur et fut comme hors de lui. En effet, toutes les photographies qu'il avait faites étaient nulles, à l'exception d'une seule, celle où se trouvait la lumière surnaturelle au-dessus de la tête de William Branham. Cette même nuit M. Ayers se rendit en hâte à l'hôtel où résidait William Branham pour lui demander s'il savait qu'une Lumière surnaturelle s'était tenue au-dessus de lui.

Comme il s'agissait d'un tel phénomène surnaturel il fut décidé que ce négatif serait soumis à l'homme le plus qualifié de l'Etat concernant les documents douteux, le Dr George J. Lacy. C'est par écrit que celui-ci fit connaître le résultat de ses recherches, et il confirma qu'aucune retouche ni double exposition de la pellicule n'avaient été décelées. Il déclara que cette colonne de Lumière avait été réellement présente, sinon la caméra n'aurait jamais pu la fixer sur la pellicule. Vous pouvez lire le rapport original du Dr Lacy à la fin de cette brochure.

Chaque fois que William Branham, au travers du don de révélation et de discernement, devait prier pour la guérison d'une personne, cette Lumière s'inclinait sur cette personne. Il voyait tout ce qu'il devait communiquer de la part de Dieu à la personne concernée, afin de l'édifier et de la fortifier dans la foi en la présence de Dieu, et par cela même dans la foi en sa propre guérison par Dieu. Parmi les milliers de cas rencontrés en presque vingt ans dans l'exercice de ce ministère unique, pas une seule fois cela n'a manqué. Toujours tout s'avérait être juste, et cela à cent pour cent. A quelqu'un qui lui demandait s'il ne craignait pas de dire toutes ces choses à des personnes qu'il ne connaissait absolument pas et dont il ne savait rien du tout, il répondit: «Pourquoi devrais-je craindre que quelque chose ne soit pas exact, alors que c'est Dieu Lui-même qui me les montre et qui parle au travers de moi?».

William Branham mentionna plusieurs fois le fait que cette photographie remarquable était l'unique photo existant au monde d'un être surnaturel, et que celle-ci se trouvait à Washington, D.C. Moi-même ai vu là-bas cette image portant la colonne de lumière en décembre 1969, dans le "Hall of Art". Toutefois, l'homme âgé qui m'accompagnait me dit: «Cette photographie n'intéresse pas le public et elle va disparaître dans un tiroir».

Les événements surnaturels n'étaient pas choses rares pendant la vie des prophètes et des apôtres, mais ceux-ci ne peuvent être crus que par ceux qui ont réellement obtenu la grâce de Dieu. Lorsque Saul rencontra sur le chemin de Damas cette Lumière éclatante, il entendit la Voix de Dieu qui venait d'Elle, et c'est là qu'il reçut son mandat d'apôtre de Dieu. Que celui qui maintenant peut saisir cette réalité le fasse donc, car de nos jours il a été confirmé que Dieu ne change pas, et que Jésus, le Christ, est Le même, hier, aujourd'hui et éternellement. S'il s'agit ainsi d'une répétition de l'action surnaturelle de Dieu, et que cela se trouve déjà inscrit dans les Saintes Ecritures, nous devrions avoir un très grand respect de la manière dont Dieu a jugé bon de Se manifester. Du temps de Moïse l'Eternel Dieu descendait dans la Lumière et la Colonne de Feu, et c'est de cette manière qu'Il s'abaissait et rendait visible Sa présence directe sur la tente d'assignation. Dieu n'est pas mort. Il vit et Se révèle encore aujourd'hui là où on Le croit et où on Lui fait confiance. Dieu est Lumière et Il habite dans la Lumière. Il peut Se révéler dans une nuée surnaturelle, ou même dans un feu surnaturel. C'est ce qu'Il a fait. A Lui en soit tout l'honneur.

EN PLEIN AIR

Cette chose est réellement arrivée, et cela le 28 février 1963, de la manière dont Dieu l'avait montrée à l'avance à William Branham le 22 décembre 1962 dans une vision. Il avait raconté cette vision à son Eglise locale le 30 décembre 1962. Dans cette vision il lui avait été montré que sept Anges (des Chérubins), enveloppés d'une nuée, descendraient du ciel. Il vit dans cette vision la région où aurait lieu l'événement et les circonstances détaillées de ce dernier.

Sans avoir aucune idée du temps dans lequel cet événement aurait lieu, il se rendit le 28 février 1963 avec quelques amis dans la région désertique de Tucson en direction de Flagstaff, Arizona, afin d'y chasser. Ses compagnons de chasse s'en allèrent dans une direction, alors que lui-même se rendait au sommet d'une montagne, comme le Seigneur l'avait ainsi disposé. Subitement une explosion eut lieu, semblable à une puissante détonation. Lorsque William Branham leva les yeux il vit les sept anges et la nuée au milieu de laquelle il fut alors enlevé. Il dénombra les êtres

célestes qui se trouvaient devant lui, de droite à gauche, lesquels formaient comme une pyramide. Leurs ailes se touchaient l'une l'autre. L'Ange qui se trouvait le plus à sa gauche, c'est-à-dire le dernier de la constellation, lui fit une impression toute particulière, et c'est Lui qui lui adressa la parole. Là sur la montagne, du sein de cette nuée, cet ordre lui fut donné: «Retourne à Jeffersonville d'où tu es venu, car le temps est venu d'ouvrir les Sept Sceaux!». C'est du 17 au 23 mars 1963 qu'il parla concernant les Sept Sceaux de l'Apocalypse.

La nuée lumineuse qui apparut là-bas dans un ciel bleu, fut visible pour tous. Le Dr James Mc Donald, de l'université d'Arizona, à Tucson, a écrit plusieurs rapports à ce sujet. Pour lui ce qu'il y avait d'incompréhensible était le fait qu'un nuage puisse exister à une hauteur de 26 km d'altitude, que celui-ci, suspendu dans le ciel et imprégné de lumière, ait encore brillé 28 minutes après l'heure locale du coucher du soleil. D'une part il argumentait, disant qu'à cette hauteur la formation d'un nuage était impossible, mais d'autre part il ne pouvait pas se décider à déclarer que cette apparition était un phénomène surnaturel. Il s'en tint au titre qu'il avait choisi: «... et un nuage circulaire élevé et mystérieux».

La revue américaine "Life" publia une courte nouvelle dans son édition du 17 mai 1963 à la page 112, avec 4 photographies. La revue scientifique "Science" publia un article assez élaboré en pages 292, 293, déjà dans son numéro du 19 avril 1963, et fit même paraître la photographie de la nuée en première page.

Maintenant, comme dans tous les âges, des personnes ont le même problème, c'est à dire celui de reconnaître l'action surnaturelle de Dieu. Le Dr James Mc Donald n'a tout simplement jamais pu venir à bout de ce phénomène et quelques années plus tard il en vint à se suicider. Ce qui demeure incompréhensible est pour quelle raison les prédicateurs, (ceux de Pentecôte tout particulièrement, eux qui ont connu ces choses et dont les Assemblées ont pu se réjouir du grand développement apporté en elles par le ministère puissant de William Branham,) se sont tus concernant la visitation de la grâce de Dieu; et à cause de cela ils ont empêché le peuple de Dieu de connaître ce que le Seigneur faisait en notre temps.

Constamment j'entends cette phrase: «Pourquoi rien n'a-t-il été proclamé en public sur toutes ces choses?». La réponse est très simple: Pour diverses raisons les conducteurs religieux ont empêché qu'elles ne viennent à la connaissance de leur public.

CORRECTION

A la fin de ce court exposé, j'estime nécessaire d'exprimer encore cet avis: C'est qu'on attribue injustement à William Branham beaucoup de choses qu'il n'a pas du tout dites, et parmi celles-ci une déclaration qui a été en fait rédigée par le Dr. Lee Vayle. Celui-ci a écrit une brochure qui porte le titre de "The Laodicean Church Age", et il y écrit, à la page 7: «So I repeat, I sincerely believe and maintain as a private student of the Word, along with divine inspiration that 1977 ought to terminate the world systems and usher in the millenium». (Je le répète et le crois sincèrement, et je le maintiens en tant qu'étudiant privé de la Parole et sous l'inspiration divine, que 1977 amènera la fin des systèmes mondiaux et introduira le millénium). Exactement les mêmes paroles se retrouvent dans le livre de William Branham qu'a rédigé Lee Vayle "An Exposition of the Seven Church Ages" à la page 322. Malheureusement toutes les traductions de ce livre ont reproduit cela. Il est par conséquent tout à fait faux de prétendre, sur la base de ces citations, que c'est William Branham qui a donné une prédiction qui ne s'est pas accomplie, c'est-à-dire que les systèmes mondiaux se termineraient avec l'année 1977 et que le millénium serait introduit. William Branham n'a jamais dit ceci ainsi. Cette défaillance tout humaine doit être indubitablement imputée au compte du Dr Lee Vayle et non pas à celui de William Branham.

Je ne ferai pas ici de plus amples commentaires. En tous cas nous devons également dire qu'il y a aussi maintenant divers groupes qui se réclament de Branham sans que pour cela leur prédication soit en accord avec la sienne, ni avec les Saintes Ecritures. Le Seigneur conduit Son peuple sur des voies droites, à cause de Son Nom, et Il nous fait discerner les promesses pour ce temps et nous fait participer à leur accomplissement. Qu'Il achève Son oeuvre avec tous ceux qui Le croient et Lui font confiance. Que l'Eternel fasse lever la Lumière de Sa face sur nous et use de grâce envers nous! Que l'Eternel lève Sa face sur nous et nous donne la paix!

Par cet exposé je souhaite avoir été utile à plusieurs. De tout temps le Seigneur notre Dieu a accompli ce qu'Il avait projeté. Il a employé qui Il voulait et Il n'a pas à en rendre compte à qui que ce soit. Bénis soient tous ceux qui reconnaissent l'action de Dieu pour leur temps (laquelle est toujours en accord avec l'ensemble de Ses voies de salut), qui acceptent cette action de Dieu et qui de cette manière se placent consciemment et directement au côté de Dieu. Nous pouvons dire avec certitude que nous vivons maintenant à la fin du temps de la grâce et que le retour de Jésus-Christ est proche. Les signes du temps de la fin sont reconnus très clairement par tous les croyants bibliques. Nous pouvons lever la tête, car nous savons que notre délivrance approche. Puisse le Message biblique qui nous a été confié servir à faire sortir tout véritable croyant de toute erreur, afin que chacun puisse travailler à sa préparation en vue du glorieux jour du retour de Jésus-Christ.

“Et cet évangile du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage toutes les nations; et alors viendra la fin” (Mat. 24.14).

“Prenez garde que vous ne refusiez pas celui qui parle: car si ceux-là n'ont pas échappé qui refusèrent celui qui parlait en oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle ainsi des cieus” (Héb. 12.25).

*George J. Lacey
 Criminal Photographic Laboratory
 1400 East 12th Street
 Kansas City, Mo.*

January 17, 1950

REPORT AND OPINION

Re: Questioned Negative

On January 28, 1950 at the request of Reverend Gordon Lindsay, who was representing Reverend William Branham of Jeffersonville, Indiana, I received from the Douglas Studio of 1416 Rush Avenue in this city, a 3x5 inch exposed and developed photographic film. This film was purported to have been made by the Douglas Studio of Reverend William Branham at the Sam Houston Coliseum in this city, during his visit here the latter part of January, 1950.

REQUEST

Reverend Lindsay requested that I make a scientific examination of the aforesaid negative. He requested that I determine, if possible, whether or not in my opinion the negative had been retouched or "doctored" in any way, subsequent to the developing of the film, that would cause a streak of light to appear in the position of a hair above the head of Reverend Branham.

EXAMINATION

A macroscopic and microscopic examination and study was made of the entire surface of both sides of the film, which was Eastman Kodak Safety Film. Both sides of the film were examined under filtered ultra-violet light and infra-red photographs were made of the film.

Report and Opinion - Page 2 - January 24, 1950

The microscopic examination failed to reveal retouching of the film at any place whatsoever by any of the processes used in commercial retouching. Also, the microscopic examination failed to reveal any disturbance of the emulsion in or around the light streak in question.

The ultra-violet light examination failed to reveal any foreign matter, as the result of any chemical reaction on either side of the negative, which might have caused the light streak, subsequent to the processing of the negative.

The infra-red photograph also failed to disclose anything that would indicate that any retouching had been done to the film.

The examination also failed to reveal anything that would indicate that the negative in question was a composite negative or a double exposed negative.

There was nothing found which would indicate that the light streak in question had been made during the process of development. Neither was there anything found which would indicate that it was not developed in a regular and recognized procedure. There was nothing found in the comparative densitometry of the highlights that was not in harmony.

OPINION

Based upon the above described examination and study I am of the definite opinion that the negative submitted for examination, was not retouched nor was it a composite or double exposed negative.

Further, I am of the definite opinion that the light streak appearing above the head in a hair position was caused by light striking the negative.

Respectfully submitted,



GJL/11

GEORGES J.LACY

Examineur de documents douteux

Shell Building

Houston, Texas

29 Janvier 1950

Rapport et opinion

Concerne: négatif douteux

Le 28 janvier 1950, à la requête du Révérend Gordon Lindsay, lequel représentait le Révérend William Branham, de Jeffersonville, Indiana, j'ai reçu du Studio Douglas, 1610 Rush Avenue de cette ville, une pellicule photographique de 4x5, exposée et développée. Il me fut dit que cette pellicule avait été utilisée par le Studio Douglas pour photographier le Révérend William Branham au Sam Houston Coliséum de la ville, lors de sa visite ici à fin janvier 1950.

Requête

Le Révérend Lindsay m'a demandé de faire un examen scientifique du négatif susmentionné. Il me demandait de déterminer si possible si, oui ou non, à mon avis le négatif ait été retouché ou manipulé d'une manière ou d'une autre après le développement de la pellicule, et ait causé qu'un rayon de lumière apparaisse, semblable à un halo au-dessus de la tête du Révérend Branham.

Examen

Un examen macroscopique, puis microscopique, a été fait, ainsi qu'une étude de la surface entière recto verso de la pellicule, laquelle était une pellicule de sécurité "Eastman Kodak". Les deux côtés de cette pellicule ont été examinés sous la lumière filtrée ultra-violette, et des photographies en ont été faites à l'infrarouge.

L'examen microscopique n'a révélé aucune retouche qui aurait pu être faite sur la pellicule par quelque processus utilisé dans le commerce pour faire des retouches. L'examen microscopique n'a pas davantage révélé de perturbation de l'émulsion à l'intérieur ou autour de la lumière en question.

L'examen effectué aux rayons ultra-violets n'a révélé aucune substance étrangère, ni le résultat d'une réaction chimique sur les deux côtés du négatif, qui aurait pu produire le rayon de lumière après le traitement du négatif.

La photographie aux rayons infrarouges n'a pas permis de découvrir quelque chose indiquant que le négatif en question aurait été soumis à une retouche de la pellicule.

L'examen n'a pas davantage révélé quelque chose indiquant que le négatif en question aurait été un négatif composé, ou qu'il aurait été exposé deux fois.

Rien n'a été trouvé pouvant indiquer que le rayon de lumière en question aurait été créé artificiellement durant le processus de développement. Rien n'a également été trouvé pouvant indiquer que le processus de développement n'aurait pas été fait selon le processus régulier et connu. Rien n'a été trouvé, dans, la comparaison de densité à l'endroit où la lumière a agi le plus fortement, qui ne serait pas uniforme.

Opinion

Sur la base de l'examen et de l'étude décrits je suis parvenu à la conclusion définitive que le négatif soumis à l'examen n'avait pas été retouché, et qu'il n'était pas un négatif composé ou doublement exposé.

De plus, mon opinion définitive est que le halo de lumière apparaissant au-dessus de la tête a été causé par un rayon de lumière frappant le négatif.

Avec l'expression de ma haute considération,

Votre dévoué G.Lacy

Le 28 février 1963 cette nuée surnaturelle apparut sur la montagne de Sunset, au nord de Tucson, en Arizona, comme cela avait été montré au Révérend Branham dans une vision, le 22 décembre 1962. Ceci pourrait-il être le signe du proche retour du Seigneur Jésus? Bien que cette photographie ait été prise de loin, le visage du Seigneur est clairement reconnaissable à l'intérieur de cette nuée.



Le 19 avril 1963, le "Science Magazine" reproduisit cette photographie sur sa page de couverture. James E. McDonald, de "l'Institute of Atmospheric Physics", et de "l'University of Arizona" à Tucson, écrivit un rapport à ce sujet sans pourtant avoir une explication pour ce phénomène. Le plus grand hebdomadaire du monde, le "Life Magazine", présenta cette photographie dans son numéro du 17 mai 1963, avec un article. Cette nuée lumineuse apparut dans un ciel bleu, à une altitude où aucune humidité ne se trouve pour former de nuages. Cela est certainement une confirmation du Tout-Puissant qui, dans Son amour, est également venu à la rencontre de ceux qui ne peuvent pas croire sans voir.

Sur cette photographie, nous voyons la Lumière surnaturelle au-dessus de la tête de William Branham. Elle fut prise le 24 janvier 1950, pendant une réunion à Houston, au Texas, par un photographe de presse. Le studio Douglas, à Houston, l'envoya pour l'éprouver au Dr George J. Lacy, qui était en son temps examinateur des documents douteux au F.B.I. Après un examen approfondi, il en confirma l'authenticité par ces paroles: **«Je suis parfaitement convaincu que le négatif qui m'a été confié pour être éprouvé n'a été ni retouché, ni soumis à une double exposition, ni n'est le produit d'un montage photographique. De plus, je suis parfaitement convaincu que le trait de lumière apparaissant sur la tête a été causé par la lumière impressionnant le négatif».**



Cette brochure peut être obtenue à l'adresse suivante:

Centre Missionnaire de la Parole Parlée
Case postale 5633
CH — 1002 Lausanne (Suisse).

L'envoi de ces brochures est fait sur la base de dons volontaires. Tous droits réservés.